Revue de l'IFHA
Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne
Date de recension | 2017

Michael Kautz (dir.), *Bibliothek und Skriptorium des ehemaligen Klosters Lorsch. Katalog der erhaltenen Handschriften*

Frédéric Duplessis

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ifha/8744
DOI : 10.4000/ifha.8744
ISSN : 2198-8943

Éditeur
IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique
Frédéric Duplessis, « Michael Kautz (dir.), *Bibliothek und Skriptorium des ehemaligen Klosters Lorsch. Katalog der erhaltenen Handschriften* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 02 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/ifha/8744 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ifha.8744

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

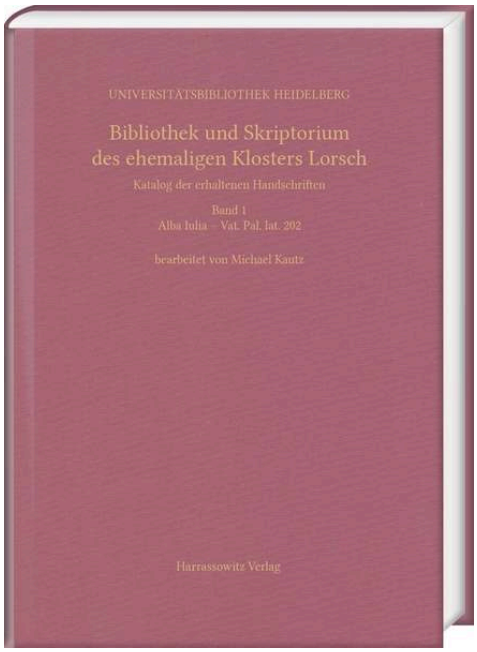
©IFHA

Michael Kautz (dir.), *Bibliothek und Skriptorium des ehemaligen Klosters Lorsch. Katalog der erhaltenen Handschriften*

Frédéric Duplessis

RÉFÉRENCE

Michael Kautz (dir.), *Bibliothek und Skriptorium des ehemaligen Klosters Lorsch. Katalog der erhaltenen Handschriften*, Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2016, vol. I : CLII-586 p. ; vol. II : 729 p., 260 €



Ce catalogue est le résultat d'un grand projet mené par l'université d'Heidelberg entre 2010 et 2014 qui a eu pour objectif de numériser et de décrire l'ensemble des manuscrits provenant de l'abbaye de Lorsch ou ayant été copiés par des copistes de son scriptorium. Il réunit en deux volumes les notices disponibles en version numérique sur le site http://www.bibliotheca-laureshamensis-digital.de.

Fondé en 764, le monastère de Lorsch devient rapidement l'un des principaux centres intellectuels de l'empire carolingien. Nous savons grâce aux quatre catalogues dressés entre 830 et 860 qu'à peine un siècle après la fondation de ce monastère, sa bibliothèque comptait déjà environ cinq cents volumes, pour la plupart copiés à Lorsch même. Cette collection exceptionnelle, qui connaît une seconde phase importante d'accroissement durant le XI^{e} siècle, attire l'attention des humanistes dès la fin du Moyen Âge. Au milieu du XVI^{e} siècle, le prince-électeur palatin Ottheinrich fait transférer les manuscrits de Lorsch à Heidelberg, où ils deviennent le noyau de la bibliothèque palatine, qui, en 1622-1623, est transportée au Vatican pour devenir l'actuel fonds palatin de la Biblioteca Apostolica Vaticana.

Le catalogue édité par l'université d'Heidelberg décrit 331 manuscrits répartis sous 309 cotes dans 73 bibliothèques du monde entier. Plus d'un tiers de ces volumes se trouve aujourd'hui conservé à la bibliothèque Vaticane. La majorité des manuscrits décrits a été copiée au IX^{e} siècle, mais les plus anciens volumes datent du V^{e} et les plus récents du XV^{e} siècle.

La liste des manuscrits retenus par ce catalogue et les datations proposées s'appuient avant tout sur les études fondamentales sur le scriptorium de Lorsch menées par Bernhard Bischoff (notamment Lorsch im Spiegel seiner Handschriften, réédité en 1989 sous le titre Die Abtei Lorsch im Spiegel ihrer Handschriften) et par Harmut Hoffmann depuis les années 1980 (Buchkunst und Königtum im ottonischen und frühsalischen Reich, 1986) jusque dans les années 2010 (Schreibschulen und Buchmalerei. Handschriften und Texte des 9.-11. Jahrhunderts, 2012). L'influence des études paléographiques de B. Bischoff explique que l'on trouve parmi les manuscrits décrits des volumes copiés à Saint-Vaast d'Arras au début du IX^{e} siècle n'étant jamais passés par la bibliothèque de Lorsch mais partageant avec les manuscrits de Lorsch copiés à la même époque les mêmes caractéristiques paléographiques (que B. Bischoff appelle le « style de Saint-Vaast »).

Les notices descriptives sont de très bonne qualité. Elles sont divisées en deux grandes parties. Dans la première consacrée aux aspects paléographiques et codicologiques (*Äusseres*), les catalographes accordent une attention toute particulière aux additions, aux marques de lecture ainsi qu'à l'histoire de chaque volume. La seconde partie

(*Inhalt*) décrit de façon rigoureuse le contenu de chaque manuscrit ou fragment. Chaque notice s'accompagne d'une bibliographie détaillée extrêmement utile.

Le contenu de ces deux volumes reprend en grande partie les notices ainsi que les index et la bibliographie déjà disponibles en ligne. On trouve néanmoins des compléments qui font tout l'intérêt de cette parution. Tout d'abord, certaines notices ont été complétées (par exemple, p. 11, dans la notice sur le manuscrit Arras, BM, 913, un renvoi au contenu du manuscrit Oxford, Bodl. Laud. misc. 417, décrit dans le même volume, a été judicieusement ajouté par rapport à la version numérique). Par ailleurs, les index ont été remaniés, notamment l'index des personnes qui présentait uniquement un index des auteurs dans la version électronique, auquel a été adjoint un index des personnes citées dans la version papier (p. 1281-1286). On peut cependant regretter l'absence d'index des œuvres ou d'incipitaire. Cet outil aurait offert une porte d'accès intéressante au contenu de ce catalogue, notamment pour étudier les additions et les textes brefs insérés entre deux ouvrages plus importants. Par exemple, le *De sideribus carmen* (*Anth. Lat.* 679) se rencontre dans trois manuscrits de Lorsch (Montpellier, BIUM, H 125 ; Vaticano, BAV, Pal. lat. 1341 ; Vaticano, BAV, Pal. lat. 1449), mais pour le retrouver dans le catalogue, il faut aller le chercher à l'entrée « Ps.-Priscianus Caesariensis grammaticus » de l'index des auteurs. Cette absence d'index des œuvres est encore plus problématique lorsqu'il s'agit de textes anonymes. Si l'on prend l'exemple du petit glossaire « Xenodochium id est locus uenerabilis » étudié par Bernice M. Kaczynski (« Some St. Gall Glosses on Greek Philanthropic Nomenclature », *Speculum*, 58-4, 1983, p. 1008-1017) – une liste de mots rares tirés du Capitulaire d'Anségise de 827 qui se rencontre dans plusieurs manuscrits copiés entre la fin du IX^{e} et le XII^{e} siècle –, seul l'outil de recherche dans les notices en ligne nous permet de constater que ce glossaire est présent dans quatre manuscrits provenant de Lorsch, trois conservés au Vatican (Pal. lat. 930, f. 46v ; Pal. lat. 1341, f. 109r ; Pal. lat. 1761, f. 117r) et un conservé à Freiburg (Universitätsbibl. Hs. 7, f. 311r). Aucun de ces témoins n'avait été signalé dans l'article de Kaczynski.

Le principal ajout par rapport au contenu du site est l'introduction générale de 38 pages, qui offre une précieuse synthèse sur la bibliothèque et le scriptorium de Lorsch durant le Moyen Âge. Après une remise en contexte historique (p. IX-XVIII) et historiographique (p. XX-XXVI), l'introduction aborde la culture du livre à Lorsch sous tous ses aspects avec, notamment, une utile mise au point sur les caractéristiques paléographiques de son scriptorium et leurs évolutions (p. XXVI-XXXVII). Ces différents ajouts et remaniements rendent cette version imprimée tout à fait complémentaire de la version électronique. Avec ces deux outils, les chercheurs disposent désormais d'une somme mise à jour sur les manuscrits de cette importante bibliothèque médiévale.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge
Thèmes : Histoire de la culture ; Manuels/Ouvrages généraux/Outils de travail

AUTEURS

FRÉDÉRIC DUPLESSIS

IRHT-CNRS, UPR 841 – Institut de France